



[pour l'Education dans la Famille
for Education in the Family]

EMIDA International
c/o Julien CART
Président
Ch. de la Fauvette 6
1012 Lausanne
Tél. : +41 76 442 30 62
Mail : secretariat@emida-international.ch
Site : emida-international.ch

Rapport annuel 2016

EMIDA International

Rédigé par :

**Julien Cart (président)
&
Nicolas N. (coordinateur)**

Les activités d'EMIDA International pour l'année 2016 se trouvent résumées dans les points suivants :

1. Actions en Haïti
2. Soutien à EMIDA Cameroun
3. Accueil de nouveaux membres
4. Remerciements aux partenaires financiers et donateurs
5. Perspectives
6. Tableaux Charges et produits 2016

1. Actions en Haïti

Description générale

Comme en 2015, EMIDA International a continué son partenariat avec Dire&Agir. Nous avons parrainé le voyage des Schwaar en Haïti à Desarmes, du 15 octobre au 15 novembre 2016, lesquels ont été cette fois accompagnés de deux personnes : Michel Schaffter, directeur d'Ecole secondaire et professeur à la retraite, et Daniel Jeanneret.

L'objectif de notre partenariat est l'amélioration de l'éducation par la formation des enseignant-e-s, notamment dans le domaine de la diminution des "violences éducatives" et de l'encadrement des familles dans leurs tâches éducatives pour promouvoir un développement sain et harmonieux des enfants.

L'action concerne notre partenaire Dire&Agir ainsi que l'IEPENH (Initiative des Educateurs pour la Promotion de l'Education Nouvelle en Haïti), basé à Verrettes, en Haïti.

EMIDA International a aussi continué de soutenir l'action du coordinateur local, M. Lorson Ovilmar, membre de l'IEPENH. Grâce à cela, trois séminaires ont pu être animés en octobre 2016, sur trois niveaux :

Niveau 1 : sensibilisation à la problématique de la violence à partir des peurs et les violences subies et exercées, exercer l'écoute et le dialogue démocratique.

Niveau 2 : travail d'approfondissement avec l'utilisation de situations problématiques rencontrées par les enseignants à l'école.

Niveau 3 : acquisition d'outils pouvant faire découvrir aux enseignants, directeurs d'école et aux parents les conséquences de la violence exercée sur les enfants. Animation de séances de formation.

Ces interventions ont permis de former une vingtaine d'enseignant-e-s qui ont ainsi terminé le cycle complet de formation. Une bonne partie d'entre eux se sent prête à s'atteler à la formation de leurs collègues sur la question des violences exercées à l'école par les enseignant-e-s envers les enfants.

En 2017, un séminaire de premier niveau sur la violence en milieu scolaire sera animé par des formateurs du IEPENH en collaboration avec Lorson Ovilmar. Les Schwaar s'occuperont des deux autres niveaux et vont élargir leurs interventions à d'autres partenaires et lieux (Cap Haïtien, Sud du pays).

Il y a, en effet, un réel engouement de la part des personnes formées à propager autour d'elles ce qu'elles ont appris dans les formations lors des séminaires : par exemple, à Lachapelle, des formateurs ont déjà commencé à donner des ateliers à des personnes de toute leur zone, touchées par les problèmes de violence communautaire.

Ce que les Schwaar ont pu constater, c'est que dans cette partie du monde, la population n'est souvent pas capable de se représenter ce qu'est la violence. Dès lors, c'est très difficile pour ces personnes de se rendre compte qu'elle existe : de manière « naturelle », on utilise le fouet pour faire travailler les enfants, sans se rendre compte que c'est quelque chose de violent. Il s'agit pour les Schwaar et les formateurs d'amener à comprendre que la non-violence est d'abord une question de santé, et non de morale. Il s'agit de montrer que les enfants victimes de violences ne pourront pas apprendre ; ensuite, les formateurs donnent des informations scientifiques sur le développement de l'enfant.

Quant à leur approche, il s'agit d'une pédagogie participative qui est mise en place, en partant des expériences vécues des indigènes, et en les abordant ensuite en séminaire.

Lorson Ovilmar et les Schwaar ont constaté qu'il y avait de fortes demandes sur la relation entre enseignant-e-s et parents, car il n'y a pas d'habitude de relations entre ces deux groupes. Le soutien et la prévention procurés par les séminaires aux enseignant-e-s leur permet de ne plus reproduire la violence, et a comme objectif de toucher aussi les parents des élèves.

Enfin, l'IEPENH développe de son côté des formations spécifiques au niveau pédagogique, qui ont cours depuis plusieurs années et qui s'agrandissent avec la tenue de deux grands séminaires pour enseignants en 2015 et 2016 (100 et 170 personnes), par exemple sur le thème de la citoyenneté en 2016.

Modalités des interventions

Les actions menées par Dire&Agir sont les suivantes :

- Formation continue des enseignants par des séminaires réguliers organisés par le IEPENH
- Apports et animation par des intervenants venus de Suisse avec Dire&Agir : séminaires, présentations et ateliers
- Sensibilisation des enseignants aux violences subies et exercées en milieu scolaire et familial par les intervenants externes
- Constitution d'une formation à trois niveaux par Dire&Agir pour former des animateurs spécialisés dans les questions de violence parmi les enseignants
- Coordination, supervision et échanges toute l'année avec le coordinateur en Haïti
- Formation d'enseignants pour une pédagogie active par le IEPENH, avec des apports extérieurs également
- Formation d'un réseau de réflexion, d'action et d'échanges dans la région sur les questions de violences et de pédagogie respectueuse et active
- Transmission et diffusion de cette démarche dans tout le Département de l'Artibonite : organisation d'ateliers dans les villages, radio, théâtre, etc.

- Aide à la prise d'initiatives individuelles et collectives dans la lutte contre la violence et sa prévention en milieu scolaire et familial
- Financement de matériel scolaire
- Production de matériel écrit en français et en créole pour les animateurs d'ateliers

Résultats observés

Dire&Agir a pu nous fournir le bilan suivant de leurs activités jusqu'en 2016 :

1. Le nombre de personnes formées s'élève à env. 20 pers/séminaire, 180 personnes approximativement ont bénéficié d'un séminaire de 3 jours en trois ans.
2. Les rapports de M. Lorson Ovilmar témoignent d'un vif désir des enseignants à se former sur les questions de violence et il nous rend maintenant attentifs à la nécessité de former les enseignants au dialogue avec les parents d'élèves et avec la direction des écoles (qui sont pour la plupart des institutions privées). Il fait également un appel pour financer des ateliers et du matériel.
3. Les personnes qui s'investissent paient beaucoup de leur personne mais continuent à manquer de moyens pour organiser à leur tour des ateliers (nécessité de payer le déplacement et la nourriture des participants, même s'il n'y a jamais de salaire)
4. Les participants aux séminaires soulignent de plus en plus à quel point ils sont fiers de participer activement au contenu de ceux-ci et qu'ils sont personnellement soulagés de déposer leurs souffrances et d'échanger avec leurs pairs. L'apprentissage de l'écoute et du dialogue démocratique leur paraît aller de pair avec la décision de "déposer le fouet". Ils ont besoin également d'une pédagogie adaptée à cette nouvelle manière de faire.
5. Les assistants démontrent qu'ils ont appris à s'exprimer de manière démocratique et sans autoritarisme ; ils font part de leurs idées et découvertes et s'engagent dans leurs milieux pour propager ce qu'ils ont appris à travers leur propre expérience dans les séminaires. Ils sont actifs dans la traduction en créole des définitions et concepts.

6. Les gens touchés par les séminaires souhaitent que la population touchée par ces nouvelles idées sur la violence et l'éducation s'élargisse pour sortir de l'isolement et de la stigmatisation de se sentir "seuls contre tous".

7. La nécessité de toucher aussi les couples et les familles (violence domestique) s'est fait sentir suite à un atelier organisé sur ce thème avec un autre partenaire, le CEFOPAC, et qui a réuni une vingtaine de femmes et d'hommes responsables professionnellement et socialement.

8. Nous avons amené deux amis suisses en Haïti et avons bénéficié de leur regard extérieur sur notre activité. Ces deux personnes retraitées et expérimentées vont revenir pour dispenser des cours et des ateliers dans leurs spécialités en accord avec nos partenaires.

Au vu de ces résultats, nous constatons que les objectifs d'EMIDA International qui visent à donner des outils concrets aux populations locales pour diminuer la violence envers les enfants sont tout à fait remplis par un tel partenariat, et nous ne manquerons pas de poursuivre dans les années à venir.

Pour nous en convaincre, cette vidéo réalisée par Dire&Agir en Haïti est disponible sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=mlK-olQat-I&feature=youtu.be>

2. Soutien à EMIDA Cameroun

EMIDA International a été honorée d'accueillir le secrétaire général d'EMIDA Cameroun, Claude Olivier Bagnéken, qui est venu pour animer un colloque sur les « Mauvais traitements et contextes culturels » à l'UNIL, et a profité de sa présence en Suisse pour participer à l'Assemblée générale d'EMIDA International. A cette occasion, nous avons pu rediscuter des fondements d'EMIDA dont l'action a commencé au Cameroun. Cela a incité EMIDA International à préciser sa stratégie en tenant mieux compte des spécificités de l'approche développée initialement au Cameroun.

3. Accueil des nouveaux membres

Notre association a pu profiter, grâce à notre Assemblée générale de novembre 2016, et à un lancement, à cette occasion, d'un large appel à adhésion auprès des connaissances de Gabriel, d'une forte croissance de ses membres, puisque nous avons enregistré l'arrivée de 35 nouveaux membres. Notre comité a vu le départ de Hans Ulrich Gerber, que nous remercions pour son soutien indéfectible. D'ailleurs, il reste à disposition d'EMIDA International pour gérer le site internet, et en cas de besoin. Notre comité a vu l'arrivée de Françoise Brunner, la fille de Gabriel Nicole, Jacques Dentan et Nicolas N., qui est notre coordinateur. Quant à Christophe Viltard, il reste membre, et Julien Cart a vu son mandat être renouvelé pour la présidence. Enfin, nous remercions Olivier Nicole et Hervé Ayer, qui ont accepté la fonction de vérificateurs des comptes.

4. Remerciements aux partenaires financiers et aux donateurs

EMIDA International tient à remercier toutes les personnes et fondations qui ont permis de faire avancer les activités de l'association durant l'année. En premier lieu, nous voulons bien sûr citer la **Fondation Charlotte und Nelly Dornacher** qui a continué à nous soutenir financièrement de manière indéfectible, et sans qui nos activités ne pourraient pas exister. Nous remercions de même l'association IFOR-MIR.CH, qui nous offre les coûts de l'hébergement de notre site internet. Enfin, nous tenons à remercier de manière particulière tous les proches de **Gabriel**, qui ont adhéré à notre association et permettent à l'œuvre de Gabriel de rester vivante et de se propager, comme il le souhaitait, au-delà du Cameroun.

5. Perspectives

En 2017, EMIDA International va continuer son soutien aux actions menées en Haïti à travers Dire&Agir et Lorson Ovilmar qui coordonne la formation des parents et enseignants sur place.

Par ailleurs, notre objectif est aussi de soutenir de manière concrète EMIDA Cameroun, en cherchant des fonds pour des projets qui nous seront proposés. Nous sommes bien entendu ouverts à d'autres soutiens d'actions dans différents pays, pour autant qu'elles rentrent dans notre stratégie.

6. Tableaux Charges et produits pour 2016

7. CHARGES	
ACTION EN HAITI	6810
Rémunération du coordinateur en Haïti, Lorson Ovilmar	1810
Transport Suisse-Haïti Dire & Agir	5000
FRAIS LOGISTIQUES	329,05
Location salle Assemblée Générale	100
Matériel de bureau	42,80
Frais d'apéro Assemblée Générale	140,90
Frais bancaires	45.35
ENGAGEMENT DU COORDINATEUR	3000
Défraiement	3000
TOTAL DES CHARGES	10'139,05

PRODUITS	
AUTOFINANCEMENT	5535.15
Solde Initial	4175,15
Donations	100
Cotisations membres	1260
FONDS RECUS	10 000
Fondation Charlotte&Nelly Dornacher	10 000
AIDE EN NATURE	
Bureau, bénévolat	
Impression de la brochure	
Hébergement site internet	
Hébergement accueil Claude Olivier (EMIDA Cameroun)	
TOTAL DES PRODUITS	15'535.15

Au vu bilan charges/produits pour 2016, nous avons un solde de 1'220.95 CHF, et débutons l'année 2017 avec 5'396.1 CHF en banque.

Nous remercions donc très chaleureusement nos membres cotisant-e-s- qui nous permettent de commencer l'année en étant en positif.